faubourg de Trinqueltaille a été inondé par suite de la rupture d'une cheminée d'égout. Il y a 95 centimètres d'eau dans les maisons, au quartier Trébon. La campagne est submergée, la plus grande surveillance est exercée sur les digues.

Avignon, 2 novembre. — Le nombre des maisons inondées est incalculable; la Carreterie a un mètre d'eau; un pont de bateaux, de trois cents mètres de longueur, a été installé par le 7e génie qui déploie jour et nuit un zèle digne de tout éloge; des distributions de pain sont faites dans les bas quartiers au moyen de bateaux; les boulangers de ces quartiers ne peuvent faire cuire depuis deux ou trois jours.

Avignon, 2 novembre. — L'eau monte en ville, des épiciers sont installés au premier des boulangers qui ne fermer leur four et avoir recours à leurs collègues du dehors, le bâtail est amené sur les places hautes; la misère se fait sentir; des gens demandent du pain aux autorités; mais les fonds manquent. Des pompes fonctionnent nuit et jour enlevant en ville 600 mètres cubes d'eau à l'heure.

Un soldat du génie est tombé dans un bas-fond et a été emporté mourant à l'hôpital.

De Pont-Saint-Esprit à Beaucaire et de Bouzère à Tarascon, toutes les villes et tous les villages sont inondés. De tous côtés, on demande des hommes et des bateaux et il n'y en a plus.

Lyon, 2 novembre. — La ville de Lyon sera privée d'éclairage électrique ce soir, les machines et les accumulateurs de la Compagnie étant submergés.

DANS LE SUD-OUEST

Pau, 2 novembre. — Le Gave de Pau a quitté son lit à Puyoo et à Lahontan. La passerelle établie pour le service de la construction du pont de Lahontan a été emportée. La plaine, vers la commune de l'hôpital d'Orion, est inondée.

A L'ÉTRANGER

Madrid, 2 novembre. — La pluie tombe avec rage à Madrid et il est froid aujourd'hui que le thermomètre est descendu à 11° au-dessous de zéro.

Le cyclone qui a dévasté Séville s'est fait sentir aussi à Cadix. Pendant deux heures, la panique a été indescriptible. Un grand nombre de cheminées ont été renversées, des arbres ont été déracinés, toutes les vitres des fenêtres et des lucarnes ont été brisées. On voyait les habitants épouvantés s'enfuir à toutes jambes à la recherche d'un abri.

A Cordoue, l'ouragan s'est fait également sentir. Les poteaux télégraphiques de la ligne sont abattus sur une longueur de plusieurs kilomètres.

En attendant, Cordoue reste sans communications avec le dehors.

Le Guadalquivir a débordé, inondant ses deux rives. Les dégâts sont considérables.

Il neige à Avila et à Ségovie.

UN

Congrès national de la Démocratie Chrétienne

A LYON

Le 18 novembre prochain s'ouvrira, à Lyon, un Congrès national de la Démocratie Chrétienne.

Bien que hautement catholiques et républicains, ses organisateurs font appel à tous les hommes de bon vouloir qui veulent aller — même avec des conceptions distinctes et par des voies parallèles — au but commun de la libération nationale.

Ils proposent mais n'imposent pas de programme — croyant que c'est d'une libre exposition de principes et d'une discussion loyale des moyens que naîtra l'entente nécessaire entre tous ceux qui, par le Christ, le Peuple et la Liberté, travaillent au triomphe de la démocratie véritable.

Le congrès sera *antimaçonnique, antisémite et social.*

Le *Congrès antimaçonnique*, sous la présidence de Mgr Gouthe-Soulard, archevêque d'Aix, aura lieu le 18 novembre.

Dans la discussion on recherchera les moyens pratiques de défense: 1° contre la secte religieuse, 2° contre la coterie politique, 3° contre la société secrète.

Au grand meeting du soir, MM. Lerolle, conseiller municipal de Paris, et Pierre Monicat, prononceront des discours.

Le Congrès Antisémite sera présidé par M. Edouard Drumont et occupera la journée du 19 novembre.

La discussion portera sur les moyens pratiques de défense dans: *les mœurs, l'opinion, le gouvernement, les affaires, la sécurité nationale.*

Le soir, à 8 heures, une grande séance réunira tous les membres du Congrès, sous la présidence de M. Edouard Drumont.

Les orateurs seront MM. Jules Delahaye et Xavier de Magallon.

Le Congrès social prendra deux jours, les 20 et 21 novembre. M. l'abbé Lemire, député, aura la présidence d'honneur, et M. Léon Harmel présidera.

On étudiera les procédés propres à hâter l'accomplissement de la réforme sociale par les *moyens moraux, économiques et politiques.*

Les conséquences immédiates seront la *reprise de l'opinion et du pouvoir.*

Le 23 novembre aura lieu une séance privée pour les membres de la presse catholique et les 22 et 23 le Congrès de l'Union nationale, présidé par M. l'abbé Garnier.

LES AFFAIRES D'ORIENT

Nouvelles alarmantes

Londres, 2 novembre. — Les journaux anglais sont toujours empressés à enregistrer les nouvelles alarmantes de Constantinople.

D'après le *Daily-News*, le bruit court dans cette ville que les révolutionnaires arméniens ont décidé d'empoisonner l'eau des réservoirs de la ville.

Suivant un télégramme de Philippopoli au même journal, la situation à Constantinople devient intolérable, des paniques se produisent journellement, la discorde règne à Yidi-Kiosk, le sultan craint la promulgation d'un *fetwa* pour le détrôner.

Enfin, on télégraphie de Constantinople au *Daily News*: les arrestations d'Arméniens continuent aussi nombreuses que jamais et l'ordre d'empêcher les départs d'Arméniens qui voudraient quitter la capitale est strictement exécuté; la terreur règne parmi ceux qui restent; la police visite les magasins et bureaux européens. Les ambassades déclarent qu'elles attendent toujours des ordres de leurs gouvernements, mais aucune mesure sérieuse n'a encore été prise.

L'attitude des puissances

Berlin, 2 novembre. — Le *Correspondant de Hambourg*, dont on connaît les relations avec le ministère allemand des affaires étrangères, publie les renseignements suivants:

Le programme qu'avait élaboré le prince Lobanoff en vue du règlement de la question turque est contenu dans un mémorandum récemment communiqué aux puissances. Ce document débute par déclarer que le maintien de la paix est la base de la politique russe. Toute intervention armée, toute occupation militaire de Constantinople donnerait lieu à des conflits internationaux *qui rendraient* une guerre européenne inévitable.

Il faut donc chercher autre chose et restaurer l'ordre en Turquie en *se servant du gouvernement existant qui a la personnalité dans le Sultan.* Le Sultan seul peut accomplir les réformes nécessaires: il faut donc que les puissances l'assistent pour l'accomplissement de cette œuvre, même pécuniairement.

Ce programme a été approuvé par les cabinets de Vienne et de Berlin, pendant le voyage du tsar; il a aussi reçu l'assentiment de l'Italie et la France s'est bénévolement en l'espèce avec la politique russe.

Seule l'Angleterre hésitait, lord Salisbury étant disposé à céder à la pression de l'opinion et à favoriser l'idée d'une intervention armée.

C'est pendant le séjour du tsar à Balmoral que le premier ministre de la reine Victoria a été converti à la politique russe.

NOUVELLES DU JOUR

Les obsèques de M. Prudent-Dervillers, député socialiste de la Seine

Paris, 2 novembre. — Cette après-midi, aux obsèques de M. Prudent Dervillers, député socialiste de la Seine, M. Viviani a dit:

« Nous n'avons pas connu comme lui, nous que le privilège de notre âge a appelé trop tard à la lutte, les sinistres journées des fusillades, mais nous saurons nous incliner devant nos devanciers et nous inspirer de leurs principes.

» Continuant l'œuvre de Prudent Dervillers, nous saurons combattre le bon combat, et lutter contre le septicisme des uns et la haine des autres. »

De nombreux cris de: « Vive la Commune! vive la social! » ont coupé à différentes reprises la parole de M. Viviani.

Les événements d'Orient

Athènes, 2 novembre. — Une petite bande d'insurgés a pénétré en Epire, venant de Macédoine.

Elle a livré près de Sagori un combat sanglant.

Plusieurs soldats turcs et le capitaine Deguis-Aga ont été tués.

Quelques insurgés sont également tombés, un d'eux a été fait prisonnier.

Une victoire des Italiens au Soudan

Rome, 2 novembre. — La *Tribuna* dit avoir sous les yeux une lettre du 18 octobre, du Haut-Plateau Ethiopien, annonçant que les Italiens ont remporté le 17 octobre un succès sur le ras Mangascha, qui tentait d'avancer presque dans le fort d'Adi-Caïd.

Aucun autre journal ne mentionne ce fait.

Troubles graves au Brésil. — Sept personnes tuées

New-York, 2 novembre. — Une dépêche de Rio-Janeiro annonce que des troubles graves se sont produits hier, à Pianha (Brésil), à l'occasion des élections. Sept personnes ont été tuées et un grand nombre blessées.

A la tombe de M. Sadi-Carnot, au Panthéon. — M. F. Faure; Mme Carnot. — La couronne de Nicolas II

Paris, 2 novembre. — Le président de la République a fait ce matin sa visite annuelle au Panthéon au caveau du président Carnot. M. Félix Faure était accompagné du général Tournier.

Il est resté quelques minutes tête nue devant le tombeau, puis s'est retiré après avoir serré la main des trois fils de Carnot, qui étaient présents.

Un peu avant midi on a apporté au Panthéon la magnifique couronne de l'empereur Nicolas II; elle a été provisoirement placée devant le caveau sur un coussin de velours en attendant le dépôt officiel qui ne sera fait que demain par l'ambassadeur, M. de Mohrenheim.

Mme Carnot a déposé aujourd'hui sur le tombeau de son mari deux superbes gerbes de fleurs naturelles; elle viendra demain prier sur le tombeau, accompagnée des membres de sa famille.

Cet après midi, plus de 3,000 personnes se sont présentées pour visiter le Panthéon; 500 environ seulement ont pu pénétrer dans l'intérieur.

Anniversaire de l'avènement de Nicolas II

Paris, 2 novembre. — Un service solennel a été célébré ce matin à l'église de la rue Daru à l'occasion du deuxième anniversaire de l'avènement de Nicolas II.

Le grand-duc et la grande-duchesse Wladimir, le grand-duc Alexis, le duc de Leuchtenberg y assistaient, ainsi que le personnel de l'ambassade russe, M. Hanotaux, les représentants de MM. Faure, Loubet, Brisson et Méline, le général de Boisdeffre, le comte et la comtesse de Montebello, M. Crozier, les représentants des ministres de la guerre et de la marine.

Le grand-duc Alexis, en uniforme d'amiral russe, a été salué par les nombreux curieux qui stationnaient rue Daru.

On mande de Saint-Pétersbourg que des messes ont été célébrées dans toutes les églises de l'empire et qu'une réception officielle aura lieu ce soir au Palais-d'Hiver.

Les séances de mardi au Sénat et à la Chambre

Paris, 2 novembre. — La séance de demain promet d'être intéressante au Palais-Bourbon et au Luxembourg.

A la Chambre, M. le comte de Mun et M. l'abbé Lemire interpellent sur la question arménienne; au Sénat, M. Le Provost de Launay interpelle sur Madagascar.

On s'attend à des déclarations importantes du gouvernement dans les deux assemblées.

Annulation de l'élection de M. Calvignac

Paris, 2 novembre. — Le conseil d'Etat vient d'annuler l'élection du citoyen Calvignac au conseil municipal et à la mairie de Carmaux.

Le citoyen Calvignac était, en effet, inéligible à la suite de la condamnation à quarante jours d'emprisonnement qu'il a encourus pour outrages envers un magistrat de l'ordre administratif dans l'exercice de ses fonctions. L'arrêt du conseil d'Etat spécifie que le bénéfice de la loi Bérenger, qui a été obtenu par le citoyen Calvignac, n'a pu le relever de l'inéligibilité.

M. Lozé à Paris

Paris, 2 novembre. — M. Lozé, ambassadeur de France à Vienne, a qui un congé de deux semaines a été accordé en raison du mariage du duc d'Orléans, est arrivé ce matin à Paris par l'express d'Orient.

Mille métiers à filer commandés par le Japon à une maison de Manchester

Manchester, 2 novembre. — Une maison de Manchester a signé un contrat pour la fabrication de mille métiers à filer destinés au Japon.

Trente cinq mille balles de coton incendiées à Bombay

Bombay, 2 novembre. — Un incendie a détruit un entrepôt de coton à Bombay: 35,000 balles ont été brûlées.

Pour avoir crié: Vive la France!

Strasbourg, 2 novembre. — Trois ouvrières d'Hayange (Alsace-Lorraine) ont été poursuivies pour avoir, le jour de la fête du village, crié: Vive la France! et porté des rubans tricolores, mais le tribunal les a acquittées.

Un nouveau meeting socialiste à Carmaux

Carmaux, 2 novembre. — Le comité socialiste de Carmaux fait la communication suivante:

« Le dimanche 15 novembre, le comité socialiste organise un nouveau meeting auquel seront invités tous les députés socialistes et les délégués des corporations ouvrières. Ce meeting est qualifié de protestation contre les agissements du gouvernement réactionnaire et les agissements de la police. »

Un drame conjugal au Havre

Le Havre, 2 novembre. — Un marin, nommé Angot, a tiré quatre coups de revolver sur sa femme sous prétexte de dépenses exagérées faites pendant son absence, mais la jalousie n'est pas étrangère à ce crime. Angot s'est ensuite logé une balle dans la tête; sa blessure n'est pas mortelle. La femme a succombé.

Tous deux avaient laissé un écrit dans lequel ils déclaraient consentir mutuellement à se donner la mort.

La neutralisation de l'Egypte

Saint-Pétersbourg, 2 novembre. — Les *Novosti*, dans un article de fond qui semble avoir un caractère officieux, disent que la diplomatie de la Russie et celle de la France rendraient un grand service au monde si elles trouvaient moyen de convaincre l'Angleterre de la nécessité d'une neutralisation de l'Egypte.

« Quand ce but sera atteint, ajoutent les *Novosti*, la constitution d'une seconde triple alliance entre ces puissances cessera d'être un rêve irréalisable. »

Sinistres maritimes

Rome, 2 novembre. — Une violente tempête a surpris hier soir, près de Gaëte, neuf barques de pêche, dont une chavira; sur les neuf hommes dont se composait son équipage, six se sont noyés. On ignore le sort des autres barques.

Manifestation d'étudiants à Glasgow

Glasgow, 2 novembre. — Dans la soirée, après l'élection de M. Chamberlain, ministre des colonies, aux fonctions de recteur de l'Université de Glasgow, de nombreux étudiants qui avaient organisé une retraite aux flambeaux ont tenté de pénétrer dans un music-hall, bien que la salle fût pleine.

La police leur en ayant interdit l'accès, les étudiants soutenus par une nombreuse populace brisèrent presque toutes les vitres du hall.

Un fort détachement de police réussit cependant à les disperser après avoir opéré huit arrestations.

Le mariage du prince Victor démenti

Rome, 2 novembre. — L'*Italie* dément le bruit des fiançailles du prince Victor Napoléon avec la princesse Anne de Monténégro.

Anarchistes fausaires

Copenhague, 2 novembre. — En faisant une perquisition au domicile de M. Moeller, rédacteur au journal anarchiste *Le Prolétaire*, on a trouvé plusieurs milliers de bons de caisse d'épargne falsifiés.

Graves accusations contre M. Crispi

Rome, 2 novembre. — Le *Secolo* déclare qu'il est démontré à l'heure actuelle que Crispi, chevalier de l'Annonciade et cousin du roi, est un malfaiteur qui a enlevé huit mille francs aux victimes du tremblement de terre des Calabres.

Aucune justification n'a de valeur étant donnés les comptes présentés par le sénateur Astengo. Et ce Crispi, sans conscience et sans pudeur, ce voleur des deniers de la charité publique, va au Quirinal et reçoit les compliments du roi.

Les fiacres automobiles

On annonce pour aujourd'hui l'apparition dans les rues de Paris des premiers fiacres automobiles qui ressembleront, moins le cheval, aux coupés qui circulent en hiver. Le tarif est le même que pour les fiacres ordinaires: fr, 1.50 la course et 2 fr. l'heure.

Bulletin Météorologique

HEURES	THERMOMÈTRE	BAROMÈTRE	
	Roubaix, Lundi 2 novembre 1896.		
2 heures soir	9° au-dessus	763 m/m	Variable.
3 » »	9° »	763 m/m	»
9 » »	8° »	763 m/m	»
		Mardi 3 novembre 1896	
Minuit	8° au-dessus	765 m/m	Variable.
4 heure matin	8° »	761 m/m	»
2 heures »	7° »	761 m/m	»

Paris. — Lundi 2 novembre 1896. — (*Bulletin du Bureau Central météorologique*). — Voici, d'après le Bureau central météorologique, l'état général de l'atmosphère aujourd'hui lundi 2 novembre: Des faibles pressions s'étendent du nord de la Scandinavie, à travers le centre et l'ouest du continent, jusque sur l'Espagne et l'Algérie; des minima assez importants se montrent au sud de la Provence (753 mm.), dans le nord de l'Allemagne et de la presqu'île scandinave. Le vent est fort du nord-est sur le Cotentin, modéré de l'est en Provence. Les pluies ont été presque générales en Europe et on a recueilli 22 mm. d'eau au cap Béarn, 13 à Cherbourg, 6 à Biarritz, 5 à Belfort, 4 à Paris.

La température s'abaisse; elle était ce matin — 5° à Haparanda, — 3° à Clermont, + 1° à Alger, 2° à Brindisi. On notait 3° au Puy de Dôme — 3° au mont Ventoux, — 1° au pic du Midi. En France, le régime pluvieux avec température assez basse va persister. — A Paris, hier, l'après-midi et la soirée pluie.

Moyenne d'hier, 1er novembre, 6·8, inférieure de 1° à la normale. Depuis hier midi, température maxima: 11·3; minimum de ce matin, 3·9 — Baromètre à sept heures du matin, 754 mm. 8. — A la tour Eiffel, maximum: 7·3; minimum: 1·1.

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

Les cours publics, que les Facultés catholiques vont donner cet hiver à Roubaix, s'ouvriront mardi soir, 3 novembre, à huit heures un quart très précises, 84, Grande-Rue.

Le cours d'ouverture sera présidé par Mgr Baunard, recteur des Facultés catholiques, qui prononcera une allocution.

Nous rappelons à nos lecteurs qu'il n'est point nécessaire, pour suivre cet enseignement, d'y être préparé par des études spéciales. L'entrée des cours est libre et gratuite.

Les leçons auront lieu régulièrement les mardis et vendredis, à huit heures un quart, 84, Grande-Rue.

M. le vice-amiral Parrayon, notre concitoyen, a pris, dimanche, possession du commandement en chef de l'escadre du Nord et a arboré son pavillon sur le *Hoche*.

La commémoration des morts. — Dans toutes les églises de Roubaix s'en lieu, lundi matin, une messe solennelle célébrée pour les défunts de chaque paroisse.

Partout une assistance nombreuse a pris part à cette cérémonie.

Les visites au cimetière. — Grâce au beau temps, les promeneurs se sont rendus en foule au cimetière pendant la journée de lundi.

La Grande Rue a présenté, jusqu'à une heure avancée dans la soirée, une animation extraordinaire, causée par l'interminable procession des passants.

Les acheteurs se pressaient aussi autour des étalages de couronnes ou de fleurs et emportaient, qui un pieux souvenir destiné à embellir une tombe aimée, qui un bouquet de chrysanthèmes, la fleur des morts par excellence.

Au cimetière les allées étaient sans cesse remplies par les nombreux visiteurs à l'attitude recueillie. Devant les tombes ornées avec un soin touchant, les promeneurs s'arrêtaient un instant pour murmurer une prière ou simples curieux, pour admirer les magnifiques décorations.

Vers six heures la foule s'écoule lentement dans les rues voisines et bientôt les abords du cimetière avaient repris leur physionomie accoutumé.

Les artistes roubaisiens à l'Exposition de Bruxelles. — M. le Président de la Société artistique de Roubaix-Tourcoing vient de recevoir de M. le Ministre des Beaux-Arts une lettre dont un passage intéresse particulièrement nos artistes régionaux; le voici:

« J'ai l'honneur de vous informer que l'administration des Beaux-Arts prépare en ce moment le règlement de l'Exposition de Bruxelles à laquelle les artistes de Roubaix et de Tourcoing pourront présenter leurs œuvres aux mêmes conditions que ceux de Paris.

» Pour le ministre des Beaux-Arts, Signé, Ronjon. »

Au cercle militaire de Roubaix. — Le banquet annuel du « Cercle militaire de Roubaix » aura lieu le samedi 21 novembre prochain. Une soirée récréative terminera cette fête de famille.

L'inscription des jeunes gens du canton Est. — Lundi, l'inscription des jeunes gens devant former le contingent de la classe 1896 a continué pendant toute la journée. Des groupes de joyeux jeunes gens ont circulé en ville, chantant des refrains de circonstance. L'inscription pour le canton Est prendra fin samedi 7 novembre.

Les ordres d'appel. — Nous donnons plus loin les ordres d'appel des ajournés de la classe 1894, de Roubaix, Croix et Wasquehal et des jeunes gens de la classe 1895, de Roubaix, Croix, Wasquehal et Flers.

Un succès scolaire. — Nous apprenons que Mlle Angèle Rousseaux, de Roubaix, vient de passer avec succès les examens du certificat d'études préparatoires à la pharmacie.

Un homme tombé dans le canal. — Un journalier, Adolphe Desruelle, âgé de 47 ans, demeurant rue Dombasle, longeait le canal dimanche après-midi, vers 2 heures, à la hauteur de la rue Marc Seguin, quand tout à coup, faisant un faux pas, il tomba à l'eau.

Un courageux citoyen, M. Léon Bulyn, tisserand, âgé de 47 ans, habitant à quelques pas du lieu de l'accident, se jeta aussitôt dans le canal et après bien des efforts parvint à retirer le malheureux qui en fut quitte pour un bain froid.

Le meilleur beurre est le **BEURRE D'OOSTCAMP** rue du Bois, 13, à Roubaix, et dans les dépôts succursales (*Voir la liste des dépôts à la quatrième page.*)

Une arrestation pour outrages envers la police. — Dimanche soir, vers neuf heures, les agents de service place de la Fosse-aux-Chênes furent appelés pour se rendre chez M. Pinoy, cabaretier, où un journalier, J.-B. Rousseau, âgé de 18 ans, demeurant rue Saint-Laurent à qui l'on refusait à boire, avait brisé plusieurs verres.

A la vue des agents, Rousseau les apostrophe grossièrement, et se rua sur eux, les frappant des pieds et des poings. Ce n'est qu'après bien des efforts que Rousseau fut ligotté et emmené au dépôt.

Une double arrestation pour coups et blessures. — Lundi après-midi, au cours d'une rixe entre deux ouvriers rattacheurs de chez M. Valentin, filateur, Arthur Thomas, qui voulut s'interposer, fut roué de coups et reçut des contusions sur le corps.

M. Chapé, commissaire de police du 1er arrondissement, informé, fit aussitôt arrêter les deux rattacheurs, Henri Lorthiois, âgé de trente-trois ans, et Henri Bellenger, quarante ans.

Après avoir subi un interrogatoire les inculpés furent conduits au dépôt central.

Une infraction à un arrêté d'expulsion. — Un ouvrier rattacheur, Charles Delhier, âgé de vingt-trois ans, demeurant rue des Anges, qui se trouve sous le coup d'infraction à un arrêté d'expulsion, a été écroué, lundi soir, au dépôt de police du premier arrondissement.

Un accident du travail. — J.-B. Vanoverfeld, 33 ans, graisseur, demeurant rue du Moulin, cour Lordan, travaillait lundi chez MM. Motte et Bourgeois, apprêteurs, quand tout à coup, faisant un faux pas, il tomba et se fractura la cheville droite.

M. le docteur Godefroy, mandé aussitôt, lui a donné les premiers soins et l'a fait admettre à l'hôpital.

Wasquehal. — *La réouverture du cours d'adultes.* — Le cours d'adultes dirigé par M. Tetin, directeur de l'école communale des garçons, à Wasquehal, sera rouvert aujourd'hui mardi, à huit heures du soir. Il aura lieu, comme l'année dernière dans une des salles de l'école.

— *L'ouverture d'une quatrième classe à l'école des garçons.* — Une quatrième classe devenue nécessaire à l'école communale des garçons de Wasquehal sera ouverte aujourd'hui. Elle sera dirigée par M. Anatole Vandenbusche, qui a été délégué comme stagiaire par M. l'inspecteur de l'instruction primaire.

— *Un obit anniversaire.* — *Les visites au cimetière.* — A l'occasion de la fête du mois, un obit anniversaire pour tous les défunts de la paroisse a été célébré lundi à 9 heures, en l'église de Wasquehal. L'église était trop petite pour contenir la nombreuse assistance. Les visites au cimetière ont été également très nombreuses toute la journée.

Flers-Breucq. — *Accident ou suicide.* — Dimanche soir, le tramway à vapeur partant de Roubaix vers Lille, à onze heures, était parvenu à proximité de la ferme Warembourg au Breucq. Le mécanicien Cras aperçut soudain devant lui un homme couché à travers la voie: il renversa de suite la vapeur et serra le frein, mais il était trop tard, la machine avait poursuivi sa route, broyant affreusement sous les roues un corps humain.

Le mécanicien et les conducteurs essayèrent de dégager le malheureux engagé sous la machine; la tête était détachée du tronc, les deux bras étaient coupés, c'était, en un mot, un amas informe de débris humains. On réunit ces débris et on les transporta dans la cabine téléphonique du Petit Wasquehal.

On n'a trouvé sur le cadavre aucune indication de nature à établir l'identité. C'est un homme paraissant âgé de 25 à 30 ans.

Il était vêtu d'un pantalon à carreaux unis et beiges, d'un gilet de velours, d'un veston en toile de Vichy; il était coiffé d'une casquette marron et chaussé de gros souliers tout éculés.

Les poches ne contenaient que deux vieux mouchoirs de couleur et un porte-monnaie vide.

Le garde Demouveaux, qui a mené l'enquête de concert avec la gendarmerie, a fait transporter le cadavre à la morgue de Flers-Breucq.

D'après les renseignements que nous avons pu recueillir, le mécanicien du tramway parti de Roubaix à 10 h. 1/2 avait aperçu au même endroit un homme qui s'est jeté contre la machine et a été repoussé sur le côté. Est-ce la victime de l'accident que nous venons de relater? S'agit-il d'un suicide? Voilà tous points qui ne sont pas éclaircis.

Lannoy. — *La fête des morts à Lannoy et dans les communes du canton.* — A Lannoy et dans toutes les communes du canton, le clergé, suivi d'une foule nombreuse, s'est rendu, lundi matin, après l'office des morts, au cimetière de la paroisse.

Partout un nombre considérable de fidèles ont tenu à se joindre au cortège religieux.

Leers. — CONSEIL MUNICIPAL. — *Séance du 1er novembre 1896.* — Le conseil municipal de Leers s'est réuni dimanche matin à neuf heures, sous la présidence de M. Louis Courrier, maire.

Sont présents: MM. Dincatillon, adjoint; Leroy, Duez, Meurisse, Lepontre, Lepers, Plouvier, Decalonne, Duquesnoy, Derache, Dupire, Salembier.

Entretien des chemins vicinaux. — M. le Maire donne lecture des rapports et devis dressés par le service vicinal et relatifs à l'entretien des chemins vicinaux de la commune pendant les années 1897 à 1900 inclus. — La dépense annuelle s'élèvera à 2.907 francs. — Adopté.

Soutien de famille. — Le Conseil donne un avis favorable à la demande de soutien de famille formulée par M. Jules Dendonker, soldat de la classe 1894.

La séance est levée à neuf heures et demie.

Communications

M. Henri Niffle, voyageur de commerce, rue de Mouvaux, 72, Roubaix, nous prie d'annoncer qu'il n'a rien de commun avec le nommé Henri Niffle, arrêté dimanche, dernier à la brasserie Universelle.

SOCIÉTÉ DES ANCIENS SOUS-OFFICIERS FRANÇAIS. — La commission des Anciens sous-officiers engage les membres de la société à assister à la messe que la Société française de Secours aux Blessés fera célébrer aujourd'hui mardi, à onze heures et demie, à l'église Saint-Martin, pour les soldats français morts pour la Patrie.

CHORAL NABAUD. — La commission rappelle à Messieurs les membres du Choral qu'il y a répétition générale pour la messe de Sainte-Cécile mardi soir, 3 courant, à neuf heures très précises. La plus grande exactitude est recommandée aux sociétaires.

ENRHUMÉS! — Prenez le sirop pectoral DELABARRE. Il guérit rapidement rhumes, catarrhes, bronchite, grippe, influenza, etc., et il est employé très efficacement contre les accès d'asthme. — Le flacon: 1 fr. 40, rue d'Inkermann, 51, Roubaix. 679

Ouvrages de M. l'abbé Knoipp en vente à la librairie du journal:

Ma cure d'eau et *Vivez ainsi* prix 3,50. *Soins à donner aux enfants*, prix 3 fr. 8450

Colle de première qualité en tubes à 0,60, en grands flacons à 1,25 convient à la maîtresse de maison pour raccommoder la faïence, aux bicyclettes pour les pneus etc., etc. Exiger la marque American Star en vente à la librairie du *Journal de Roubaix*. 11769

ŒUFS FRAIS, 13, Rue du Bois.

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBITS

depuis 3 francs la cent.

IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. — **AVIS GRATUIT** dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition) et dans le *Petit Journal de Roubaix*.

ACÉTYLÈNE

ÉCLAIRAGE PARFAIT

PEU COUTEUX

SÉCURITÉ ABSOLUE

Fonctionnement irréprochable

avec les **Appareils G. TROUVÉ**

LES SEULS PRÉSENTÉS A L'ACADÉMIE DES SCIENCES

INSTALLATIONS D'USINES

VILLAS, ÉGLISES

Pour tous renseignements s'adresser à M. MAERTENS, 24, rue de Mouveaux. 1135

WATTRELOS

Le jour des morts. — La messe solennelle de huit heures a été célébrée devant une assistance nombreuse. Le clergé s'est ensuite rendu aux deux cimetières, suivi de la foule qui est allée prier sur les tombes.

LA PUBLICITÉ

Par affiches ou circulaires n'est pas mauvaise; mais elle dure.....

Ce que durent les roses,
L'espace d'un matin....

L'avis, fréquemment rappelé dans des journaux ayant une nombreuse clientèle, est le seul moyen efficace de graver une adresse, un renseignement utile dans l'esprit du public.

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'AMEUBLEMENTS & OBJETS D'ART

FABRICATION SUPÉRIEURE

MOREL-GOYEZ, tapissier-décorateur,

LILLE, 19 et 27, Rue Royale, 19 et 27, LILLE

TOURCOING

L'action des Chambres de commerce. — Lors de la discussion de la demande présentée par la Chambre de commerce au Conseil municipal, la question des services que pouvait rendre une Chambre de commerce ayant été agitée, nous croyons intéressant de mettre sous les yeux de nos lecteurs l'article suivant consacré par le journal *Le Messager de Paris*, à la Chambre de commerce de Lyon. On verra quelle action utile et bienfaisante peut exercer une Chambre de commerce ayant des ressources suffisantes:

« Disposant de ressources importantes, la chambre de commerce a compris, depuis longtemps, qu'elle devait favoriser, dans un centre industriel aussi important que Lyon, les idées de mutualité, indispensables au maintien de l'harmonie sociale au milieu des masses considérables d'ouvriers, exposés, par les conditions mêmes du travail, à beaucoup d'aléas et d'épreuves.

» La plus importante des institutions fondées par la chambre de commerce de Lyon est la Société de secours mutuels et Caisse de retraites des ouvriers en soie, reconnue en 1830 établissement d'utilité publique. Depuis l'origine de cette institution, la chambre de commerce lui a versé 4,860,723 francs qui ont été répartis: 1° à la Société de secours mutuels 2 millions 511,653 francs, et 2° à la Caisse de retraites 2,328,069 fr.

» Le nombre des sociétaires était, en 1893, de 5,935, sur lesquels on comptait 1,580 hommes et 4,315 femmes. Une partie de la bonne situation du milieu industriel de Lyon tient à l'emploi régulier du travail des femmes auxquelles l'industrie de la soie convient particulièrement. En 1894, le nombre des sociétaires a été porté à 6,067.

» La Chambre de commerce accorde, en outre, soit des allocations annuelles et permanentes, soit des allocations temporaires à diverses autres institutions. De 1869 à 1893, la Chambre de commerce a distribué ainsi 3,663,673 fr. Elle a également soutenu divers établissements d'enseignement professionnel dont l'utilité n'est nulle part plus grande qu'à Lyon. De 1869 à 1893, les sommes employées dans ce but se sont élevées à 965,018 fr. La Chambre est également intervenue pour encourager des institutions commerciales mêmes, telles que laboratoire de chimie, laboratoire d'études de soie et primes pour le perfectionnement de l'outillage. Société des filateurs et mouliniers de Valence, bureau téléphonique de Lyon, etc. Elle a utilisé de 1869 à 1893, 1,007,829 francs à cet ordre de dépenses.

» Enfin le Musée historique des tissus au palais du commerce de Lyon, l'une des curiosités de la cité, lui a coûté 245,481 fr.

» Si on réunit ces diverses sommes, on trouve que la chambre de commerce a pu distribuer, sous diverses formes, de 1869 à 1893, 6,544,005 fr. Cette somme a été mise à sa disposition par les cercles, maisons et établissements si nombreux et si honorables qui font de Lyon un foyer modèle d'industrie et de commerce depuis plus de quatre siècles. »

Syndicat des Négociants et Courtiers en blousses. — Nous recevons la communication suivante:

« Le Syndicat des Négociants et Courtiers en blousses de Roubaix-Tourcoing a tenu lundi, à trois heures et demie en son local, Café de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, une réunion des plus importantes.

» Entre autres questions agitées, celle de la prochaine élection au Tribunal de Commerce a été plus particulièrement discutée.

» Le Syndicat voulant absolument rester dans son rôle ne veut nullement faire de politique, mais il estime que le *haut commerce* ne devant pas être seul représenté au Tribunal, il est de son devoir de présenter un candidat pouvant défendre les intérêts généraux. A cet effet, il a désigné à l'unanimité son président, M. Georges Duquesnel, pour être le porte-drapeau des commerçants et négociants de la ville de Tourcoing, à la prochaine élection qui doit avoir lieu dans le courant de décembre.

» Il organisera d'ici peu une grande réunion où seront invités les électeurs. Le local, la date et l'heure de cette réunion seront fixés ultérieurement.

» Le syndicat des négociants et courtiers en blousses compte que tous les commerçants voudront s'associer à l'œuvre de justice et d'égalité qu'il a entreprise, afin de faire triompher la candidature de l'honorable M. Duquesnel, qui aura à cœur, s'il est élu, de défendre leurs intérêts, qui sont si grands, près le Tribunal de commerce de Tourcoing. » *La commission.* »

Un affreux accident causé par le car électrique. — **Un jeune garçon qui a le pied découpé.** — Lundi à 3 heures 20 du soir, de nombreux enfants sortaient en courant de l'église Notre-Dame, au moment où arrivait à toute vitesse le car n° 54, venant de la gare des Francs; une vingtaine de jeunes garçons avaient déjà traversé la voie; mais Joseph Desmettre, âgé de huit ans, demeurant rue de la Latte, n° 152, fut atteint par l'angle droit de la voiture; il tomba, le corps en dehors des rails, et fut roulé l'espace de quelques mètres. Le car s'arrêta; on retira le pauvre enfant qui avait la jambe droite complètement tranchée, au-dessus de la cheville.

M. l'abbé Lecomte, professeur au Collège, prit le pauvre petit dans ses bras et le porta à la pharmacie Notre-Dame; M. Clayes lui donna les premiers soins, en attendant l'arrivée des docteurs, qu'on avait appelés en toute hâte.

Après un pansement sommaire, par les docteurs Cauchetier, Desbonnets, Brunet et Catteau, l'enfant fut transporté à l'Hôtel-Dieu, et les médecins firent l'amputation de la jambe, quelques centimètres au-dessus de la partie broyée; cette terrible opération fut supportée courageusement par le pauvre petit.

La père, dont nous reçoucons à peindre la douleur, est chauffeur à la fabrique de tapis de M. Monnier; il cherchait, avant et après la triste opération, à consoler son fils, à lui donner du courage.

Le pied coupé, resté dans la bottine, a été relevé par l'agent de sûreté Scampe, son collègue, l'agent Lescaille, qui avait été témoin de l'accident, a prêté son aide pour tous les soins donnés à l'enfant.

Le jeune Joseph Desmettre était, depuis la rentrée, élève de l'école libre de la rue de la Fin-de-la-Guerre.

Les hommes masqués. — Violences sur les passants et sur les agents. — Opposition aux arrestations. — Dimanche, vers huit heures du soir, M. Demarquette informait le poste de police de la Croix-Rouge qu'en passant rue de la Croix-Blanche, il avait été attaqué par trois individus qui avaient la figure et les mains noircis et qui portaient en guise de manteaux des draps de lit.

Le brigadier Delporte et le garde Boulois se rendirent aussitôt à l'endroit indiqué: les trois hommes étaient toujours là, continuant à faire peur aux passants.

Les agents durent soutenir une véritable lutte contre les forcenés; le brigadier Delporte fut cruellement mordu au doigt majeur de la main gauche: le garde Boulois reçut plusieurs coups de tête en pleine poitrine et fut renversé.

Malgré tout les braves agents ne lâchèrent pas prise et parvinrent à conduire au poste de la Croix-Rouge l'un des énergumènes, le nommé Henri Debacker, frondeur, âgé de 26 ans; ces deux camarades cherchèrent, mais inutilement, à s'